

Unknown Title

Matthieu Max-Gessler :: 2025-03-17



Carolane Hudon, devant les décombres de son écurie. (Stéphane Lessard/Le Nouvelliste)

La semaine dernière, un incendie ravageait un bâtiment des Écuries Orvilliers, à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Les propriétaires de l'entreprise, Carolane Hudon et Jérémie Rivard, ont perdu dans le brasier plusieurs chèvres d'élevage, de nombreux équipements et la réserve de nourriture destinée à leurs animaux.

C'est vers 13h45, le 11 mars dernier, que Carolane Hudon a réalisé que son écurie était la proie des flammes.

«J'ai appelé le 911 et j'ai couru dehors pour sortir mes animaux de là. J'ai réussi à sortir mon étalon reproducteur de justesse: on a regardé les caméras et 37 secondes plus tard, il y avait trop de fumée, je n'aurais pas été capable de le sauver», raconte-t-elle.

Des passants sont également venus l'aider à déplacer les chiens de traîneau qui se trouvaient dans leur chenil, à quelques mètres du brasier. Un bouc a aussi pu être secouru.



Les chevaux sont tous sains et saufs. (Stéphane Lessard/Le Nouvelliste)

Par chance, aucun autre cheval ne se trouvait dans l'écurie à ce moment-là.

Publicité

Participez à la conversation

Exprimez-vous. Laissez un commentaire ci-dessous et faites-nous part de votre opinion.

[Lire les commentaires](#)

«Les chevaux de nos pensionnaires, on les laisse dehors le plus possible, sauf les plus âgés. Sachant qu'on annonçait de la pluie en fin de journée, j'avais préparé les box pour en rentrer, mais heureusement, ce n'était pas encore fait», poursuit Mme Hudon.

Plus de nourriture

L'intervention des pompiers a permis d'éviter que l'incendie se propage à d'autres bâtiments. Toutefois, l'écurie est une perte totale, ainsi que tout ce qui se trouvait à l'intérieur.

«Il y avait tous les équipements pour notre école d'équitation, les produits pour les chiens et les chevaux et leur alimentation, le foin, la moulée et les sels minéraux. Tous les équipements d'attelage ont brûlé, jusqu'aux kits de brosses. Nos pensionnaires ont aussi perdu leur matériel», déplore Mme Hudon.



C'est en constatant la présence d'une épaisse fumée grise dans sa cour que Carolane Hudon a été alertée, mardi dernier. (Carolane Hudon)

Les pensionnaires sont d'ailleurs venus prêter main-forte aux sinistrés, mardi dernier.

«Ils se sont presque tous déplacés cette journée-là. Ils nous donnent un coup de main pour donner les soins au bouc qu'on a sauvé des flammes, il a été atteint aux poumons. Ils savent que c'est une grosse perte pour nous», souligne la propriétaire des Écuries.

Malheureusement, la perte du bâtiment force Mme Hudon et son conjoint à mettre sur pause les cours d'équitation qu'ils donnent habituellement.

Il faudra attendre que les débris soient débarrassés, pour une question de sécurité. Or, ce sont les revenus des cours qui permettent d'acheter la nourriture pour les chevaux. La perte de celle-ci n'est par ailleurs pas couverte par les assurances.

Solidarité dans la communauté équestre

Pour aider l'écurie à tenir le coup en attendant que les cours puissent reprendre, [une campagne de sociofinancement*](#) a été mise sur pied. Lundi, plus de 2500 dollars avaient déjà été recueillis, sur un objectif de 10 000 dollars.

Les propriétaires des Écuries d'Orvilliers ont par ailleurs pu compter sur la solidarité de la communauté équestre. Plusieurs équipements leur ont été donnés pour combler certains besoins immédiats des animaux, indique-t-on sur la page de la campagne.

De son côté, Carolane Hudon tente de garder le moral. Surtout, elle espère que ce drame ne marquera pas la fin de son rêve.

«Ça fait 25 ans que je travaille pour ce rêve-là, pour avoir cette entreprise-là. Toutes mes décisions de vie ont été prises en conséquence», souligne-t-elle.

**Il semble qu'une autre campagne de sociofinancement a été mise sur pied en lien avec cet incendie. Sur sa page Facebook, Mme Hudon indique toutefois qu'elle n'avait pas été mise au courant de cette démarche.*



Matthieu Max-Gessler, Initiative de journalisme local

Matthieu Max-Gessler travaille comme journaliste depuis 2012, principalement en Mauricie. Il travaille au Nouvelliste depuis 2018. Touche à tout, ce sont toutefois les enjeux sociaux et les histoires inspirantes qui le passionnent particulièrement.



Commentaires

|

Tous les commentaires

1. Commentaire de Jacques Chenail.

il y a 5 jours

Bien désolé pour votre malheur, les amis! Je suis certain que vos bienfaiteurs/donateurs n'ont exprimé que leurs bons et louables sentiments. Votre honnêteté est déjà un gage de votre pensée honorable! Meilleures pensées pour l'avenir... et vos beaux pensionnaires! Courage et merci de votre dévouement!

Publicité